

RAPPORT MORAL

Il est traditionnel d'introduire les rapports par les données rendant compte de l'activité du secteur : les chiffres de fréquentation et nous n'y dérogerons pas. Si 2014 a été une année prospère pour le cinéma dans sa globalité, avec 208 millions d'entrées, une augmentation de la fréquentation de 7,7 %, soit le deuxième meilleur résultat depuis 47 ans, il est évident et nous souhaitons le souligner, que ces résultats cachent des disparités et une concentration manifeste sur certains titres et certains lieux, concernant peu nos salles.

Malgré de beaux succès, grâce notamment à des films issus des compétitions cannoises, les entrées des salles Art & Essai, qui représentent encore 26 % des entrées nationales, n'ont pas suivi la même progression, et certains établissements ont même subi un recul préoccupant de leur fréquentation.

L'hégémonie des grands groupes dicte la conduite d'une grande partie des acteurs de la profession et nos établissements en subissent largement les conséquences, que ce soit du point de vue :

- de la concurrence dans les grandes villes,
- de l'accès aux copies dans les petites villes et les villes moyennes,
- des exigences de programmation des distributeurs qui ne tiennent pas compte de la diversité des situations,
- sans parler des conditions financières imposées par les circuits avec les formules illimitées.

A cela, s'ajoutent des coûts d'exploitation en nette hausse liés notamment à la mutation numérique. Nos établissements, qui revendiquent et défendent une dimension humaine pour l'accueil du public, ont conservé l'ensemble de leurs équipes, contrairement à d'autres lieux.

Dans ce contexte délicat et particulier, préserver les équilibres fragiles de nos salles indépendantes, qu'elles soient privées associatives ou municipales, relève souvent d'un défi, rendu possible grâce à la passion et à l'énergie que met chacun d'entre nous à exercer son métier et transmettre son amour du cinéma, au service d'une diversité toujours renouvelée.

Aussi, il est indispensable qu'un retour du fonds de soutien à 50 % pour l'exploitation soit rétabli et soit plus favorable aux premières tranches d'exploitation. C'était l'une des promesses de campagne de l'équipe dirigeante de la FNCF. Le SCARE a rappelé à plusieurs reprises qu'il souhaitait que cet engagement aboutisse au plus vite. Ce chantier a enfin été ouvert par le bureau de la FNCF. Le SCARE sera vigilant et attentif sur ces questions.

Le tournant de l'après-VPF est l'un des sujets importants des prochains mois. Il devra également prendre en compte les spécificités de notre secteur. Il faudra trouver les moyens de permettre à l'ensemble de nos salles de renouveler ses équipements et de s'adapter aux technologies nouvelles.

Cela n'exclut pas des efforts de mutualisation et un meilleur échange de nos pratiques entre salles mais aussi avec nos interlocuteurs privilégiés, les distributeurs, pour que nos identités diverses ne soient pas synonymes d'isolement, mais d'élan et de cohésion collectifs.

Enfin, le renouvellement du public est l'un des défis importants auxquels doivent s'atteler nos établissements aujourd'hui face à un vieillissement préoccupant : plus que jamais notre mission est de rendre toujours plus désirables nos lieux comme nos propositions, en se renouvelant encore et toujours par une perpétuelle recherche d'idées attractives pour transmettre aux jeunes générations ce goût de la découverte, de l'échange et un rapport particulier aux œuvres et aux créateurs.

Nos établissements ont fait les frais cette année de l'opération nationale « 4 euros pour les moins de 14 ans », qui, si elle a rendu le cinéma attractif pour certains, l'a été au détriment du minutieux et patient travail jeune public et d'éducation à l'image mené par nos salles depuis de nombreuses années. Des reports d'entrées sur d'autres établissements et d'autres films plus médiatisés se sont opérés. Cette opération était fortement souhaitée par le gouvernement en 2013 alors qu'il acceptait le retour à la TVA à 5,5%. Le SCARE vous a consultés à ce sujet en 2014. Nous avons tenu compte de la majorité des retours, nous conduisant à nous abstenir lors du vote au Conseil fédéral sur les modalités de reconduction de cette opération.

Au-delà, les dispositifs scolaires sont mis à mal par la réforme des rythmes scolaires, la réforme territoriale, le départ en retraite d'une génération d'enseignants motivés, les désengagements de collectivités locales, une atmosphère ne favorisant pas les sorties scolaires en général et au cinéma en particulier. Nous devons redoubler d'efforts et inventer de nouveaux outils pour faire venir ce public. Xavier Lardoux, nommé depuis directeur du cinéma du CNC, avait remis un rapport riche d'idées à l'échelle européenne sur le sujet. Nous comptons sur le soutien du CNC pour une collaboration étroite avec nos salles, notamment sur l'avenir et le renouvellement de ces dispositifs.

Une solidarité de toute la filière indépendante est plus que jamais nécessaire pour que la production, la distribution et l'exploitation d'œuvres de nouveaux talents, de tous horizons, d'expressions singulières, continuent à exister. Une solidarité qui doit se jouer par delà les frontières, les clivages et les spécificités, pour que les valeurs que nous portons ne soient pas mises à mal à l'heure où les instances européennes ont tendance à confondre modernité et ouverture, avec libéralisme et globalisation.

Animés par le même élan, nous revendiquons notre différence, nos identités diverses, nos spécificités et souhaitons qu'elles soient prises en compte par nos partenaires et les pouvoirs publics.

RAPPORT D'ACTIVITE

Plus concrètement, le SCARE a entrepris depuis l'an dernier un certain nombre d'actions. Nous avançons modestement, mais néanmoins sûrement : le Syndicat est mieux identifié et nos actions commencent à porter leurs fruits. De nouveaux établissements nous ont rejoints.

Le Syndicat compte aujourd'hui plus de 300 adhérents, représentant 363 cinémas et 639 écrans, soit 29 cinémas et 64 écrans de plus que l'année dernière.

L'année 2014 a été la première année effective avec un poste de délégué général à temps plein. Le nouveau dynamisme du SCARE dans ses démarches est à mettre en bonne part au crédit de cet engagement.

Un échange régulier avec les adhérents a été initié. Vous avez désormais accès à un site internet dont les rubriques se complètent au fur et à mesure des actions et de l'actualité, à des lettres d'informations régulières et à des consultations par mail. Notre souhait est d'être au plus près des adhérents et des problèmes concrets vécus dans les salles. Un travail syndical doit cependant s'inscrire dans un échange collectif et puiser ses réflexions au cœur de ses adhérents ; nous ne pouvons que vous encourager à vous montrer réactifs en répondant aux mails, aux enquêtes, etc. pour permettre d'alimenter la réflexion et les actions qui en découleront.

Les membres du Conseil d'Administration siègent aux réunions du Conseil Fédéral, mais aussi :

- à la FNCF : au Bureau et au Comité de Réflexion, à la Commission des Questions Sociales, à la Commission Education à l'Image, aux Commissions de chacune des branches, petite, moyenne et grande.

- Au CNC : aux commissions Art et Essai régionales et nationale, au comité de pilotage de la commission Art & Essai, au Comité du suivi numérique, aux commissions Collège et cinéma et Lycées et apprentis au cinéma.

Pour répondre au mieux aux différents enjeux de notre secteur, le SCARE a organisé des groupes de réflexion et de travail, constitués d'administrateurs et d'adhérents volontaires.

- Composé de Christine Beauchemin-Flot (Le Select Antony) et de Martin Bidou, (Le Nouvel Odéon / Le Louxor Paris), **le groupe Baromètre Rentrak/Scare** a d'ores et déjà abouti à des résultats concrets. Alors que les chiffres sont toujours publiés à l'échelle nationale, reflétant une situation globale, il est apparu nécessaire de faire ressortir les chiffres du secteur Art & Essai, peu influencés par les gros succès populaires qui ont un rôle déterminant sur la fréquentation globale.

Grâce à l'implication d'Eric Marti, Directeur général de Rentrak et de l'ensemble de son équipe, nous pouvons désormais compter sur cet outil. Nous les en remercions vivement aujourd'hui. Le baromètre renseignera chaque semaine sur l'évolution des entrées des salles classées par rapport à la semaine précédente, l'année précédente et au marché global. Ces chiffres seront publiés chaque semaine dans la presse professionnelle - Le Film Français, Ecran Total, Côté Cinéma - qui pourra ainsi se faire l'écho de l'activité de nos salles.

Pour la première fois, la notion d'Art & Essai est traduite par des données économiques reflétant le poids d'une activité essentielle dans le secteur.

Ce baromètre Art & Essai est basé sur la remontée des entrées de 805 cinémas sur 1121 classés, soit 1885 des 2280 écrans.

Il permettra un suivi régulier de l'activité propre au secteur Art & Essai, mais constituera une base pour de nombreuses analyses plus fines, à même de nourrir la réflexion et de modifier les comportements, offrant ainsi une meilleure et légitime visibilité aux salles Art & Essai.

- **Formations, Questions sociales, transmission :**

Composé de Paul-Marie Claret (Méliès Saint-Etienne), d'Aline Rolland (Caméo Nancy), de Flore Tournois (Star Strasbourg), d'Aurélia Di Donato (Les Ecrans de Paris), par ailleurs membre de la Commission des Questions

Sociales de la FNCF, le groupe travaille à l'adaptation des formations existantes aux particularités des salles Art & Essai et à initier des formations spécifiques. Le site internet a commencé à en répertorier.

La consultation sur les métiers de l'exploitation entreprise par la commission des questions sociales de la FNCF a pris en compte un panel de salles Art & Essai. Dans cette optique, le SCARE veillera notamment à la reconnaissance du métier de responsable Jeune public.

Par ailleurs, notre cellule « conseils à la reprise de salles » par les membres du CA et adhérents, a déjà été consultée.

- **Groupe exploitation :** Aurélia Di Donato (Les Ecrans de Paris), Michel Humbert (Caméo Ariel Metz), Isabelle Tarrieux (400 Coups Angers).

Le SCARE travaille à une mutualisation des frais d'exploitation et une mise en commun des ressources d'information.

- Un état des lieux des envois dématérialisés a été réalisé. Il est disponible sur le site et renseigne sur les prestataires, leurs services, les tarifs...

- Le groupe travaille également à une meilleure information de la part des équipementiers et à des solutions d'achat de fournitures et services réservées aux adhérents.

- Enfin, une rubrique « Partage des initiatives » a été mise en place sur le site internet, afin de faire bénéficier les collègues des bonnes idées qui fonctionnent dans nos salles, qu'il s'agisse d'opérations régulières ou mises en places lors d'une sortie de film par exemple. Et pourquoi ne pas étendre ces échanges à l'échelle des salles Art & Essai européennes.

- **Relations distributeurs / exploitants** : Christine Beauchemin-Flot, Céline Delfour (Nestor Burma Montpellier), Jacques Daumas (Navire Aubenas), Jacques Fretel (Arvor, Ciné TNB Rennes).

- Un groupe de travail « programmation », réunissant une quinzaine de sociétés de distribution indépendantes et une dizaine de représentants de l'exploitation, s'est déjà réuni deux fois pour travailler et réfléchir conjointement à l'amélioration des conditions de sortie des films.

- Dans ce même esprit, l'organisation de rencontres inédites : *L'atelier des sorties*, est proposé avec les distributeurs du groupement Direct, pour favoriser l'échange distributeurs / exploitants en amont de la sortie de 4 à 5 films à chaque session.

- Enfin, l'engagement du SCARE à améliorer les conditions d'accès aux films peut aller jusqu'à la saisine de la Médiatrice, si une situation est rencontrée de manière récurrente par de nombreuses salles, comme cela a été le cas récemment. N'hésitez pas à nous alerter très en amont en cas de problèmes et à répondre à nos questions pour permettre une appréciation de la situation et pouvoir mener des actions communes.

- **Education à l'image** : Christine Beauchemin-Flot, Denis Blum, Jacques Daumas, Céline Delfour, Nicolas Revel (L'Etoile La Courneuve).

Le SCARE peut compter sur la participation active de plusieurs membres de son Conseil d'Administration à la commission éducation à l'image de la FNCF afin d'enrichir la réflexion sur les dispositifs scolaires. Notre syndicat doit également être force de propositions.

- **Festivals, événements et services aux adhérents** : Pascal Robin (400 Coups Chatellerauld) et Jacques Daumas (Navires Aubenas)

Le SCARE a initié des partenariats avec plusieurs festivals et rencontres professionnelles. Cela a été le cas pour le Sommet des Arcs, organisé pendant le festival. Au-delà des inscriptions à tarif préférentiel réservées aux adhérents du SCARE, l'atelier consacré à la dématérialisation, que nous avons initié, a rencontré un succès certain auprès des participants, exploitants et distributeurs. La Semaine de la critique a établi un mode d'emploi pour faciliter l'accès aux séances de nos adhérents.

Le SCARE collaborera également avec les Rencontres du Cinéma indépendant organisées par les distributeurs du SDI à Saint-Etienne pour l'organisation d'ateliers et le Festival de la Rochelle où se tiendra le 3^e atelier des sorties.

- **Cartes illimitées** : Martin Bidou, Claudine Cornillat (Capitole Suresnes, Max Linder Paris), Michel Humbert, Stéphane Libs (Star Strasbourg), Emmanuel Papillon (Louxor Paris) Aline Rolland.

Le groupe mène une action commune avec l'AFCAE et l'ARP, à l'occasion du renouvellement des formules illimitées, dont les conditions financières menacent l'équilibre des établissements garantis.

Le SCARE entend prendre une part de plus en plus active dans tous les débats qui animent notre secteur, auprès des pouvoirs publics et des autres professions.

Notre syndicat est dans une période de renouvellement. Lors de la dernière élection à l'Assemblée Générale, certains titulaires de postes depuis de longues années – Présidence, secrétariat, trésorerie - ont souhaité que de nouveaux administrateurs prennent peu à peu la relève. Des figures connues et actives dans notre profession, vont moins prendre part à l'action collective ; nous souhaitons ici les féliciter et les remercier de leur engagement sans faille. Force est de constater que notre parole syndicale est aujourd'hui écoutée et que, dans des contextes difficiles et mouvants, nos combats menés pour le développement et la défense des intérêts de nos salles d'Art de Répertoire et d'Essai sont, sinon toujours prises en compte, du moins sérieusement étudiées. Nous vous invitons à remercier vivement et très chaleureusement Michel Humbert en premier lieu, qui a porté,

souvent seul, le SCARE depuis de nombreuses années, mais aussi Jacques Daumas, Jacques Fretel et Ken Legargeant qui ne se sont pas représentés cette année pour un nouveau mandat.